

LE TRIFLUVIEN

Salle de lecture de l'Assemblée
Législative 31 déc 1901
QUEBEC

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

VOL. 14.

TROIS-RIVIERES, QUE VENDREDI, 16 MAI 1902

No 52

Lettre Ouverte

SA MAJESTE EDOUARD VII

Sire,

A l'occasion de votre couronnement, vous allez recevoir des adresses de félicitations à pleines barges. Je vous plains si vous devez les lire toutes; je n'en ai lu que deux ou trois et chaque fois j'ai eu de la peine à me rendre jusqu'au bout. Ceux qui les ont rédigés ont tellement cherché à parler dans les termes, que leur style s'en est ressenti de façon lamentable. C'est lourd, et vous risquez d'attraper une indigestion si vous essayez de suivre les auteurs dans les chemins tortueux où ils s'aventurent. De plus, cela sent le courtisan à plusieurs lieues et l'on y cherche vainement ces choses qui, venant du cœur, vont droit au cœur même des plus grands et des plus puissants.

Sire, de nombreux flatteurs vous entourent naturellement et vous en verrez des nuées à l'époque des fêtes. Cela est inévitable; c'est une plaie à laquelle les monarques échappent rarement. Une foule de gens intéressés montent la garde autour de votre trône et empêchent souvent la vérité de pénétrer jusqu'à vous. Ma lettre vous sera-t-elle remise? La lirez-vous? Je souhaite de tout cœur que la réponse à ces deux questions soit affirmative, car j'ai à vous soumettre des choses très importantes.

On me dit, Sire, que vous désirez sincèrement la fin de la guerre sud-africaine. On ajoute que vous êtes charitable; vous le prouvez en offrant à dîner à cinq cent mille pauvres de votre bonne ville de Londres. Tout cela est noble, beau, louable. Mais il vous reste autre chose à faire. Si vous le voulez, mais là, énergiquement, en Roi qui connaît ses pouvoirs et ses droits, le jour de votre couronnement la paix sera faite. Depuis trois ans on se bat, là bas au Transvaal, et les os d'un nombre considérable de vos fidèles sujets banchissent sur la terre sud-africaine. Des légions de veuves et d'orphelins sont là pour dire que les projets ambitieux (je tiens à être poli) des Chamberlain et autres exploités ont coûté assez de sang et de larmes. Dites un mot, Sire, manifestez votre désir, votre volonté au besoin, et l'ange de la paix descendra sur la terre et de millions de millions de cœurs monteront vers le trône de l'Eternel d'ardentes prières pour votre bonheur et celui de votre auguste famille.

Les partisans les plus enragés de la guerre rendent hommage à la bravoure et au caractère chevaleresque des Boers. Au lieu de chercher à faire de ces braves gens des vassaux, dont les bras peuvent se charger de chaînes, mais dont le cœur demeurera toujours libre et indompté, traitez les avec douceur, ils le méritent bien, et ils deviendront pour vous de véritables amis, de précieux et dévoués alliés. Ils appartiennent à cette race dont un roi disait autrefois: "On a tout à gagner en

faisant alliance avec eux, tout à perdre en voulant les réduire en esclavage."

Ne laissez pas dire que les bruits de paix n'ont été mis en circulation que pour faire voter les budgets sans trop d'opposition, faciliter la conclusion d'un emprunt, écarter le sombre nuage qui menace de ternir l'éclat des fêtes projetées pour votre couronnement.

Faites taire les canons et ordonnez à vos guerriers de remettre l'épée au fourreau.

Et ne me dites pas que vous n'avez pas le droit de faire tout cela, car alors je vous demanderais ce que signifient votre sceptre et votre couronne et toute cette pompe dont on va vous entourer.

Surtout, ne manquez pas d'inviter le bon vieux président Paul Kruger, ainsi que les vaillants généraux Botha, De Wet et Delarey aux fêtes de votre couronnement. Vous verrez comme la foule vous acclamera et comme tous les peuples de la terre vous proclameront juste et grand. Mais votre plus douce, votre plus belle récompense sera le témoignage de votre conscience et la joie qui accompagne toujours les actions méritoires.

J'ai l'honneur d'être, Sire, votre très humble serviteur,
JEAN DES ERABLES.

Fautes à corriger

Bargain. Pourquoi dire à tout instant: Nous avons fait un bon bargain?

Dites donc. Nous avons fait un bon marché, une affaire, un échange une transaction.

Bill. Au lieu de: faites moi mon bill il faut dire: mon compte, ma facture, ma note, mon mémoire.

Broker. Se traduit par courtier, agent de change.

Book-keeper. Se rend par: teneur de livres.

Cash book, se dit: livre de caisse. **Check,** ne prononcez pas tchèque, mais prononcez et écrivez chèque.

Cloak. Ne dites plus une cloak de soldat, mais un manteau, une capote, une redingote. **Current.** Que tout le monde prononce a tort correince, se traduit par: raisin de Corinthe.

Dull. On dit souvent les affaires sont dull, le temps est dull; il faudrait dire: les affaires sont languissantes c'est une morte saison.

Draft. Au lieu de une draft sur telle banque, dites une traite, une lettre de change.

Day-book, c'est votre journal.

Fools-cap. Au lieu de dire papier fools cap, employez papier ministre ou papier écolier.

Ginger ale. En français se traduit par bière de gingembre.

Investir. "To invest" n'est pas français dans le sens qu'on lui donne généralement. On ne doit pas dire: Cet homme a investi toute sa fortune dans telle compagnie, mais bien il a placé toute sa fortune.

Locket. Objet d'orfèvrerie se rend par médaillon.

Ledger. Dites votre grand livre.

Leghorn. A la place de chapeau leghorn employez les expressions chapeau de paille d'Italie, ou un chapeau de Livourne.

Label, qu'on prononce à tort libelle se traduit par étiquette, écriteau.

Money order, dites un mandat

d'argent ou un mandat poste. **Napkin,** se dit en français napperon ou serviette de table.

Peddler, se rend par Colporteur ou par marchand ambulant.

Soda water, on doit dire, Eau de Seltz.

Scrap book. Se traduit par carnet, album, petit registre de poche. **Settler.** De l'anglais, to settle, de grâce ne dites plus: j'ai réglé mon compte, mais plutôt: j'ai acquitté payé, réglé mon compte.

Tea pot, que le commun des mortels prononce thé pot, se dit en français théière.

Trade mark. Vous parlerez français en disant: marque de fabrique.

Trimming. Se rend par: passementerie et par garniture.

Water proof, c'est tout simplement un imperméable.

JARDIN LAVIOLETTE

TROIS-RIVIERES.

DIMANCHE, LE 25 MAI 1902

Le Célèbre Maître de Bande



SOUSA

ET SA FANFARE.

Une Magnifique démonstration Musicale.

Sièges en vente chez R. W. Williams, pharmacien.



JOB! JOB! JOB!

C'EST INCROYABLE

Une visite vous convaincra de nos bas prix; nous donnons ci-dessous une liste de nos "jobs":
Souliers "turns", pour Dame. 50c
Bottines "Chrome Kid", pour femme..... 75c.
Congrès et souliers en dongola, pour homme..... 75c.
Bottines boutonnées, en dongola, pour filles..... 70c.
Bottines de couleur chocolat, pour filles..... 70c.
Bottines dongola, pour enfant. 60c
Bottines jaune, pour homme. 1 00.

Empressez-vous de venir faire votre choix, car la vente doit se terminer le 15 MAI courant.

L. DASSYLVA
No 41, rue Du Platon

ON DEMANDE

De bonnes mains, sachant bien coudre au moulin. Aussi des personnes sachant coudre pour prendre de l'ouvrage à la maison, livré à domicile.

S'adresser
THE BALCOER GLOVE Mfg Co,
Rues Bonaventure et St Pierre



PONT De la Maladie à la Santé

Les drogues pures et fraîches avec lesquelles nous composons les préparations qui portent notre nom, est le seul secret de leur efficacité à guérir promptement les maladies pour lesquelles elles sont indiquées.

Nous portons une attention toute spéciale à la préparation des remèdes ci-dessous mentionnés:

Les Petites Pilules Purgatives roses Peltier, pour la guérison de la CONSTIPATION, des ETOURDISSEMENTS et de la DYSPÉPSIE. Pourquoi souffrir et rendre toute votre vie misérable quand pour 25c. vous pouvez être guéri?

Le Tonique du jour, le grand tonique, **Le Morrhucola,** contient tout ce qu'il faut pour rétablir votre système épuisé. Essayez-le pour le SURMENAGE, la FAIBLESSE DES NERFS, l'ANÉMIE les PALES COULEURS et la DÉBILITATION.

Le sirop "LE SOMMEIL DES ENFANTS" donne aux enfants un sommeil calme et tranquille. Mères, si les autres sirops ne vous ont pas donné satisfaction essayez le nôtre.

Le célèbre remède du Dr LEROY guérit le RHUMATISME.

Ces remèdes sont en vente à la pharmacie

J. A. PELTIER

148, Rue Notre-Dame

TROIS-RIVIERES.

Pour Cadeaux allez chez

A. BERGERON

HORLOGER,

BIJOUTIER,

OPTICIEN.

No. 30, RUE DES FORGES,

TROIS-RIVIERES.



Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Argenteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine, assortiment de chapelets, montes en OR et en ARGENT, Médailles etc.

Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et exécutés sous le plus court délai.

La plomberie est une partie très importante de la construction. Avant d'accorder vos contrats, consultez

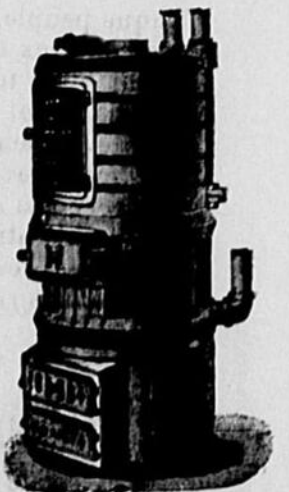
E. F. LANDRY & CIE

Ferblantiers, Plombiers Sanitaires et Poseurs d'Appareils à Eau chaude et à Air Chaud

COUVREURS en METAL, ARDOISE et PLAFONDS METALLIQUES.

SPECIALITE :

Corniches en Tôle Galvanisée.



Ayant une expérience de 13 ans dans les meilleures maisons de Montréal, nous sommes en mesure de garantir satisfaction.

Nous nous sommes assurés les services d'un expert pour les appareils de chauffage à eau chaude et le plomberie. Estimés et plans fournis sur commande

Ouvrage fait avec soin et Promptitude.

34, - Rue Badaux, - 34

TROIS-RIVIERES.

Telephone 229.



Les Marins de la Jeannette

A. M. le capitaine J. E. BERNIER,

"Gesta Dei per Francos."

L'Amérique a produit, brave autant que féconde,
Ces marins dont l'échec émeut encor le monde,
Et que la gloire, au front toujours grave et serein,
Fit asseoir au milieu de son temple d'airain.

Quand ces audacieux, croyant à leur étoile,
Eurent à l'âpre vent des mers ouvert la voile,
Qu'ils eurent salué les grands arbres ombreux
Du rivage natal décroissant derrière eux,
Des cris d'enthousiasme et des flots d'harmonie
S'élevèrent des bords de la Californie,
Et Paris, qui prend part aux plus hardis travaux,
De loin les acclama de délirants braves.

Explorateurs que rien n'arrête et ne déroute,
Ils s'en allaient frayer une nouvelle route,
Et, comme la France est de tous les grands essais,
Leur navire à son flanc portait un nom français.

Pionniers du progrès, orgueilleux de leur rôle,
Ils allaient hardiment, l'œil tourne vers le pôle,
Ils espéraient franchir les gouffres inconnus
D'où tant d'audacieux ne sont pas revenus,
Et rêvaient de porter la bannière étoilée
Plus loin qu'aucune voile encor n'était allée.

Parfois, dans les beaux soirs, quand les vents se tassaient,
Et que les astres d'or dans les vagues luisaient,
Groupés aux pieds des mâts, ils narraient des histoires,
Du pays des aïeux ils évoquaient les gloires,
Ils vantaient le soleil de ces bords séduisants
Où tant de cœurs émus battaient pour les absents,
Bien avant dans la nuit ils causaient sous les voiles,
Et, mollement bercés par les flots pleins d'étoiles,
Après que tout causeur dans l'ombre s'était tu,
Ils restaient là pensifs et le front abattu.
Ils songeaient aux dangers dont l'Arctique fourmille,
Ils revoyaient au loin le seuil de la famille,
Où tout, naguère encor, était calme et serein.
Et des soupirs gonflaient leur poitrine d'airain...
Mais l'aube les voyait joyeux à la manœuvre.

Leur dévouement était aussi grand que leur œuvre.

Dévouement inutile ! Hélas ! Ils ont grossi !
Le nombre des héros qui n'ont pas réussi,
Ils sont morts, en laissant leur tâche inachevée,
Sans pouvoir pénétrer dans la zone rêvée,
Sans atteindre le but splendide et radieux,
Sans qu'une oreille amie ait reçu leurs adieux,
Sous des cieus où l'oiseau n'ouvre jamais son aile,
Au milieu des horreurs de la glace éternelle,
Et l'océan polaire, ignoré du soleil,
Incessamment voilé d'une nuit sans réveil,
Jeta durant des mois son râle et son écume
A ces preux endormis pour toujours dans la brume.

Pour retrouver ses fils et recueillir leurs os,
La patrie en deuil a versé son or à flots.
Et pendant que, roulés dans les plis du suaire,
Ils traversaient l'Europe, un long glas mortuaire
A tinté dans les cœurs, la bouche des canons,
A tous les vents du ciel a répété leurs noms,
Partout ont résonné les cloches, les fanfares,
Partout, la nuit, les tours ont lui comme des phares,
Et devant les cercueils de ces sublimes fous,
La France enthousiaste est tombée à genoux.
Et puis, son œil rêveur a suivi sur la lame
La nef portant les os des vaillants qu'on acclame ;
Et lorsque l'Amérique a reçu ses héros,
Quand leurs frères, parmi les vivats, les sanglots,
Sont allés les coucher sous la funèbre voûte,
Flottant sur des Français inclinés sur la route,
Le tricolore au vent déployait son éclat,
La France dans ses fils était encore là.

Ah ! c'est que cette France admire le courage,
Honneur les martyrs, sait toujours rendre hommage
A tous ceux qui sont prêts à mourir, s'il le faut,
Soit au fond d'un désert ou sur un échafaud.

Chaque peuple, aujourd'hui, sait la triste aventure
De ces marins tombés dans une lutte obscure,
Et leur échec toujours devra navrer les cœurs.
Vaincus, il ont au front le nimbe des vainqueurs.
Leur dévouement peut-être était de la folie.
Soit ! mais devant celui qui va donner sa vie
Pour servir la science, aider l'humanité,
Moi, d'admiration je me sens transporté,
Et ceux qui restent droits quand la France s'incline
N'ont jamais rien senti battre dans leur poitrine.

ENVOI

Tu vas bientôt voguer vers l'implacable mer,
Qui vit se perdre, hélas ! le navire si fier
Dont le nom glorieux orne cette humble page,
Tu vas de ton drapeau bien loin porter l'éclat,
Et cette fois encor la France sera là,
Car son sang coule au cœur de ton noble équipage.

Grâce au chemin frayé par ce groupe idéal
Qui périt au milieu du désert boréal,
Tu pourras, valeureux rejeton de la Gaule,
Parer à la tempête, éviter tout écueil,
Et faire murmurer, plein de joie et d'orgueil,
Le doux parler de France aux sourds échos du pôle.

Et quand tu reviendras de ces flottants glaciers,
Où dorment pour toujours tes hardis devanciers,
Nos bords retentiront de longs chants de victoire,
Et nous répéterons le dicton immortel :
— C'est de la main des Francs que se sert l'Éternel,
Quand il veut qu'un grand fait s'inscrive dans l'histoire.
W. CHAPMAN.

Université Laval

A une assemblée du bureau de direction de l'Université Laval, mardi après-midi, M. Rodolphe Forget a été élu administrateur à la place de feu le sénateur Ville-neuve, et M. l'abbé Dubuc, chanoine honoraire et ancien curé de la paroisse du Sacré-Cœur a été nommé gouverneur à la place de feu le chanoine Primeau.

Les messieurs Forget ont mis à leur crédit un nouveau don aux institutions canadiennes, en achetant la bibliothèque de feu l'honorable juge Gill, et en la donnant à l'Université Laval. C'est une précieuse dotation pour la faculté de droit, car la bibliothèque du regretté magistrat était considérable et se composait d'ouvrages de choix.

Le bureau de direction ne pouvait mieux exprimer sa reconnaissance aux généreux donateurs qu'en appelant M. Rodolphe Forget à faire partie du bureau d'administration.

A cette assemblée, a été lu le rapport du dernier exercice financier qui a été trouvé très satisfaisant.

BELLE EXCUSE

Quiconque est ou a été directeur ou secrétaire de rédaction d'un journal ne sait que trop les difficultés avec lesquelles on se trouve aux prises pour renvoyer à leurs auteurs les manuscrits inopportuns. Vite, l'on est à court de formules, surtout de formules polies. Aussi recommandons nous avec la "Semaine politique", à nos confrères cette lettre d'un rédacteur en chef de journal chinois à un littérateur qui lui demandait l'insertion d'un article :

"Glorieux frère du soleil et de la lune ! regarde ton esclave qui se jette à tes pieds et implore sa grâce. Nous étions ravis à la lecture de ton manuscrit. Nous jurons par les cendres de nos ancêtres que nous n'avons jamais rien lu de pareil. Mais si nous l'avions publié, l'empereur nous aurait ordonné de ne publier jamais rien qui ne légaliserait pas en qualité. Nous aurions à attendre dix mille ans. Voilà pourquoi je te renvoie l'article avec dix mille excuses. Regarde ma main qui tremble à tes pieds.

"Ton plus humble esclave,
"Li Fo Tsché".

Comme cela change tout de même du "défaut de place", de "l'attente trop longue" et du "manque d'actualité", pauvres prétextes derrière lesquels on s'abrite pour refuser la copie qui n'a pas l'heur de plaire !

Une certitude

Avec le BAUME RHUMAL, plus d'enrouement, plus d'extinction de voix.

La Quinzaine

Sommaire du No du 16 Avril :

Ame saine, Camille Vergniaul.
Etudes dantesques—I. Dans la forêt obscure, Lucie Félix Faure.
La Ligue contre le duel, V. de Marolles.

A propos de l'Alliance franco-russe—L'Interpellation qu'on n'a pas faite (fin), Charles Loiseau.

Pour le centenaire du "Génie du Christianisme", Victor Giraud.

Un vœu imprudent, Joubert.
Poésies : La Barque apostolique—L'Arbre des Landes, Gustave Zidler.

Chronique littéraire.—L'Eau courante.—Leurs Figures.—Les Derniers Jours de Pékin, Jean Lionnet.

Chronique politique, X.
Nouvelles scientifiques et littéraires.—Revue des Revues—Notes bibliographiques

ABONNEMENT

France : Un an, 24 fr.—Six mois, 14 fr.—Trois, 8 fr.

ABONNEMENT SPECIAL D'UN AN
Pour le Clergé, l'Université et les Instituts catholiques : 20 fr.

PRIX DE LA LIVRAISON : fr 1.50

LES SOINS INTIMES DE LA FEMME

PAR MARCELLE DU LAC.

Dans son immuable sagesse, le Créateur a placé la femme sur cette terre pour être la compagne de l'homme, et il ne lui a pas imposé d'autre rôle, ni plus ample devoir que de plaire à celui dont elle devait partager les joies et alléger les souffrances.

Il ne faut donc pas s'étonner que cet être gracieux et raffiné, cette créature toute spirituelle et sentimentale doit aussi être extra délicate et extra sensible. C'est un joli bijou, un de ces objets d'art que l'on ne doit manier que d'une main douce et qui chaque jour doit recevoir des soins spéciaux, car la moindre tache peut en souiller l'éclat, le moindre heurt ou le plus petit choc peuvent en déranger l'harmonie.

Lorsque vous visitez les grands musées où sont réunies les collections richissimes des merveilles de l'art moderne et de l'art ancien, vous êtes saisis du respect dont sont entourés les objets exposés et des soins qu'on leur prodigue.

Ces chefs-d'œuvres d'horlogerie et de mécanisme, de bijouterie et de gilochage sont enfermés dans de riches écrins de velours et de maroquin, ces écrins reposent sur des tablettes de peluche portées par des colonnes polies, le tout est encore recouvert par des vitrines d'acajou ou de palissandre aux épaisses vitres bisautées, et enfin ces vitrines sont rangées dans l'immense salle aux planchers vernis, aux murs éblouissants, aux vitrines hermétiquement closes et il semble que les trésors ainsi protégés devraient être à l'abri de toute action extérieure, de toute souillure, de toute atteinte.

Eh bien, il n'en est rien. Si vous consultez les conservateurs de ces musées, ils vous apprendront que c'est seulement au prix d'une vigilance incessante, de soins répétés, d'une inspection constante que les objets qui leur sont confiés peuvent demeurer intacts. Si on les laissait quelque temps sans soin, sans époussetage, sans essuyage, sans graissage au besoin, ils se détérioreraient, des germes de ruines et de décadence pénétreraient au travers de tous ces remparts protecteurs et anéantiraient les objets qui sont à première vue inattaquables.

Eh bien, ce qui est vrai des bijoux antiques, des œuvres féeriques de nos ancêtres est vrai de la femme. Si éblouissante que puisse être la forme, si étincelant que soit l'aspect, si admirable que nous semble l'apparence, si majestueux que soit le bloc, la délicate machine qui l'anime, qui s'agit dans cet adorable écrin, nécessite des soins intimes de chaque jour, dont l'oubli peut être fatal.

Notez bien que nous ne parlons pas seulement ici des soins de toilette, même de toilette intime auxquels chaque femme qui respecte son corps se livre spontanément et qui, dans un pays fort comme le nôtre, à la race robuste, sont un délire, une joie, un repos ; non, nous voulons parler des soins organiques dont nous pouvons ne pas, sans avis, constater le besoin lorsqu'il est quelquefois le plus urgent, et dont la nature peut seulement nous être révélée par un praticien.

Tout désordre organique si léger qu'il soit, est dans le corps comme le stigmate que Macbeth s'efforçait de laver sans jamais pouvoir l'effacer. Les précautions extérieures, les soins hygiéniques usuels sont impuissants à triompher de la tache qui s'est produite dans un organe ; il faut la rénovation interne, il faut la disparition du principe originaire, l'épuration de la partie malade ou atteinte ; et pour cela il est essentiel de faire appel aux conseils des hommes de l'art et de s'adresser aux médecins spécialistes.

Si apparente que soit la bonne santé d'une jeune fille ou d'une femme, si resplendissant que soit le teint, si légère que soit la démarche si nette et pure que soit l'apparence physique du corps, il importe pour sa sécurité, pour sa tranquillité personnelle que la femme s'assure du bon fonctionnement du système interne, qu'elle se protège par une hygiène soignée contre tout dérangement possible.

Voilà l'objet des soins d'hygiène intime dont nous recommandons l'observation. Ils diffèrent absolument des soins de toilette intime qu'on en sont que le complément.

Pour connaître la nature de ces soins d'hygiène intime si importants, nous conseillons de s'adresser à des médecins spécialistes. Il n'y en a pas de meilleurs, de plus habiles, ni de plus discrets que ceux de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bureaux habituels depuis de longues années à traiter les maladies de ce genre, propriétaires du remède connu de toutes les femmes, sous le nom de Pilules Rouges ; ils ont acquis dans cette spécialité, une autorité maintenant incontestée à laquelle ils joignent des qualités de respectabilité et de discrétion qui nous permettent de les recommander tout particulièrement.

Nous ne saurions trop encourager les femmes qui ont le souci de leur santé et de leur beauté, de leur tranquillité et de leur bien-être, à aller consulter les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Les consultations sont gratuites et rigoureusement secrètes.

En vous adressant à ces messieurs vous serez renseignées sur votre état que vous ignorez peut-être. Celle qui se croit bien forte et bien saine, peut être gravement atteinte d'un mal qui pris à temps, soigné comme il convient aura disparu, mais qui négligé peut l'entraîner au tombeau ou ruiner irréparablement son existence ; telle autre dont la vie n'était qu'un long martyre trouvera un soulagement immédiat dans des remèdes et des soins intelligents.

A toutes, ces consultations profiteront sûrement en fournissant des données exactes sur leur état réel et sur le traitement que nécessite leur constitution interne ; elles y seront instruites d'une ligne de conduite hygiénique qui les préservera contre les infirmités du sexe et qui leur assurera pour toujours le moyen d'être belles et de plaire.

Marcelle Du Lac.

Conseils Utiles

Tout d'abord une petite recette pour nettoyer les meubles en bois blanc laqué

Les personnes les plus soigneuses les salissent quelquefois. Il faut enlever les taches avec un linge fin imbibé de lait ; laisser sécher sans les essuyer pour ne pas enlever le vernis.

Ensuite un procédé pour remettre à neuf le marbre blanc

Mettez tout bonnement deux onces de carbonate de soude dans un litre d'eau froide ; brossez le marbre à l'aide d'un pinceau neuf trempé dans cette solution et rincez constamment à l'eau claire. Après cette opération, le marbre est comme neuf.

Enfin un moyen de tirer parti des vieux rideaux de mousseline brodés, qu'il vous faut garder de jeter aux chiffons.

La mode favorisant les broderies et les applications, sur le satin et le velours — pour la toilette de l'ameublement décorez les fleurs, les dessins quelconques de ces rideaux, appliquez-les sur des gilets de robe, sur des coussins, des tapis, etc. En brodant — en soie ou en laine — par dessus les contours blancs, vous obtiendrez un relief superbe et de fort jolies broderies.

ON DEMANDE

Un homme actif et capable pour nous représenter à Trois-Rivières et aux environs pour la vente de vigoureux Pommiers, Arbres d'ornement, Arbrisseaux, Rosiers, etc. Nous avons dans nos pépinières une ligne complète de plants jeunes et parfaitement acclimatés, parmi lesquels de nombreuses variétés d'arbres fruitiers et de plants ornementales. Bases adaptés aux parties les plus froides du pays. Nous garantissons nos plants comme titres et qualités sous tous les rapports. Tous les frais d'envoi sont payés par nous mêmes. Nous garantissons la livraison dans les meilleures conditions. Des références sont requises.

Adresses

PELHAM HUBBERT Co.,

Toronto, Ont.

N. B.—Catalogue et liste de prix fournis gratuitement sur demande.
P. N. Co.

Curés et Desservants

De la paroisse de Champlain

1o François Dupré.
D'octobre 1679 à mars 1687.
Il arriva au Canada le 28 mai 1678, en compagnie de M.M. Du fort, Lamy et Perret. En 1675, il était missionnaire du Séminaire de Québec. Curé de Champlain de 1679 à 1687, il occupa aussi la cure de Batiscan de 1680 à 1682 et signe, habituellement: "ptre curé de la paroisse de Batiscan." Devint ensuite curé de Québec, mais ce ne dut pas être en 1686, comme le dit Mgr Tanguay, puisqu'il était ici, en cette année. Curé de Lorette, en 1711, il mourut à cet endroit et est inhumé sous l'autel, le 29 juin 1720.
Bien que l'abbé Dupré ouvre les registres de cette paroisse, il est certain qu'il existait une chapelle à Champlain plusieurs années avant lui, puisque le premier marguillier, un nommé Monplaisir, fut élu en 1671. Cette chapelle était en bois, avec toit de chaume. Elle était située deux milles plus bas, environ, que l'église actuelle.
2o Benoit Pierre Duplèin.
De mars 1677 à octobre 1687.
Arrivé au Canada en novembre 1671. Missionnaire de Sainte-Famille en 1676. On le trouve au Fort Saint-Louis, à Contrecoeur et à St Ours, à partir de 1681. Desservant du Cap St-Ignace en 1685, il passe à Champlain en 1687 et meurt à Montréal, le 2 octobre 1689, âgé de 80 ans. Il faisait partie du chapitre.
3o Joseph Thomas Morel.
D'octobre 1687 à novembre 1687.
Né en 1636; arriva à Québec, le 22 août 1661. Prêtre du Séminaire de Québec. Desservit la côte de Beauport et l'île d'Orléans jusqu'en 1667. Fit, ensuite, les missions au sud du fleuve Saint-Laurent entre Québec et la Rivière Ouelle, jusqu'en 1675. Devint missionnaire de Champlain en 1687 et retourna à Québec dans un état de faiblesse. Il mourut le 23 novembre suivant à l'âge de 51 ans. Son corps repose dans la cathédrale de Québec dont il était un des chanoines.
4o Claude Volant de Saint-Claude.
De décembre 1687 à janvier 1688.
Fils de Claude Volant de Saint-Claude et de Françoise Radisson, il fut baptisé, ainsi que son frère jumeau, Pierre, le 8 novembre 1654, aux Trois Rivières. Ordonné le 17 septembre 1678, il était missionnaire de Batiscan en 1679 et en 1684. Curé de Varennes en 1692 il mourut dans cette paroisse le 8 octobre 1719, à l'âge de 65 ans. Il est inhumé dans la nouvelle église.
5o Ambroise Pélerin, récollet.
De janvier 1688 à décembre 1688.
Arrivé en la Nouvelle-France le 4 juin 1683. Il remplit les fonctions curiales pendant une année à Champlain et mourut en juillet 1689.
6o Gaspard Du Fournel.
De décembre 1688 à juin 1692.
Venu au Canada le 23 juin 1687, il était curé de Champlain de 1688 à 1692 et de l'Ange Gardien en 1694.
Il se retira du ministère en 1749 et mourut dans cette dernière paroisse le 30 mars 1757, âgé de près de 95 ans. Il est inhumé dans l'église.
7o Nicolas Foucauld.
De juin 1692 à octobre 1692.
Né dans le diocèse de Paris et ordonné à Québec le 3 décembre 1689. Au mois de juin il occupa la cure de Batiscan où il demeura pendant dix ans. Entre temps, il desservit Champlain et Ste Anne. Il fut tué le 22 août 1718, nous dit Charlevoix, par les sauvages "du côté des Arkansas."
8o Claude Bonquin.
D'octobre 1692 à novembre 1697.
Prêtre du diocèse d'Orléans, venu en ce pays, le 24 mai 1690. Deux ans plus tard, il était curé de Champlain. Le 11 juillet 1695, une sentence rendue dans la juridiction des Trois Rivières, met



fin à un procès intervenu entre Etienne Pezard de la Toudre, seigneur de Champlain et le curé Boucquin; elle fixe les honneurs que le curé doit rendre au seigneur dans l'église. M. Boucquin retourna en France, le 29 juin 1707.
9o Louis Geoffroy.
De novembre 1697 à février 1707.
Prêtre de Saint-Sulpice. Arriva en ce pays le 7 juillet 1688. Curé de Laprairie en 1692 et de Champlain en 1697. En l'année 1702, il fit construire une église en pierre sur le site de la première chapelle et dota sa paroisse d'une mission des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame. Nommé grand-vicaire en 1703. Il abandonna sa cure au mois de février 1707 et mourut à Montréal, le mois suivant.
10o Pierre Thierry Hazeur-Delorme.
De février 1707 à décembre 1711.
Fils de François Hazeur et de Anne Sonmande, il naquit à Québec le 25 juin 1680. Ordonné le 21 juillet 1706, il devenait curé de Champlain en février 1707. Il occupa cette cure jusqu'en 1711, puis de nouveau, de 1712 à 1722, année où il fut fait supérieur des Ursulines des Trois Rivières. Devint grand pénitencier du chapitre. Le 20 juin 1740 il prit possession du siège épiscopal de Québec pour Mgr de l'Auberivière. Il mourut à l'hôpital-général de Québec, le 3 avril 1757, à l'âge de 77 ans et fut inhumé dans le chœur de la cathédrale. Le 8 juillet 1709, le Conseil Supérieur donna gain de cause au curé Hazeur au sujet d'un procès que lui avait intenté Joseph Déjordi, sieur de Cabanac, seigneur, en partie, de Champlain. Il fut arrêté que le seul seigneur qui aurait droit aux honneurs, dans l'église, serait celui sur la terre duquel l'église était bâtie.
E. Z. MASSICOTTE.
(A suivre.)

UNE CHANCE

S'il est facile de s'enrhumer, il est aussi facile de guérir son rhume avec le BAUME RHUMAL.

C. C. RICHARDS & Co.
Messieurs. — J'ai fait usage du LINIMENT MINARD, à bord de mon navire et dans ma famille, pendant des années, et je considère qu'il n'a pas son égal pour les accidents qui arrivent journellement dans la vie. Je ne voudrais pas partir pour un voyage sans en emporter une bouteille, quand même il contiendrait une piastre la bouteille.
CAPT. F. R. DESJARDIN.
Schr. "Storke," St. André, Kamouraska.

Cachets du Dr. Fred. Demers
CONTRE LE MAL DE TÊTE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St Laurent Montréal.

A la Martinique

Il faut se reporter aux lointains souvenirs de l'antiquité romaine, il faut se souvenir de la destruction de Pompéi et d'Herculanum par des éruptions du Vésuve, pour trouver un parallèle à l'épouvantable catastrophe qui vient de s'abattre sur l'île de la Martinique et de détruire la ville de Saint-Pierre avec tous ses habitants. Pompéi fut enseveli sous une pluie de cendres; Herculanum sous une coulée de lave; autant qu'on peut s'en rapporter aux informations télégraphiques reçues jusqu'ici, c'est une masse de matières incandescentes, une pluie de feu, projetée avec une force irrésistible par le volcan de la Martinique, la montagne Pelée, qui a anéanti la ville de Saint-Pierre et sans doute aussi les villages voisins Saint-Pierre est à 20 kilomètres environ à vol d'oiseau, de la montagne Pelée; cet éloignement relatif n'a pas suffi pour protéger la ville contre l'effroyable violence de l'éruption volcanique, dont les ravages se sont étendus en mer, jusqu'à une assez grande distance des côtes.

L'île de la Martinique a été souvent ravagée par des tremblements de terre. Elle est d'origine volcanique, comme toutes les petites Antilles; de même qu'à la Guadeloupe, à la Dominique, à Sainte-Lucie, à Saint-Vincent, etc., les montagnes de l'intérieur sont d'anciens volcans éteints. En 1767, un tremblement de terre fit seize cents victimes à la Martinique; un autre, en 1839, plus de sept cents. La montagne Pelée a eu plusieurs éruptions depuis que l'île a été colonisée par les Français au dix-septième siècle; l'une d'elle, en 1853, fut très violente, mais c'est la première fois que le volcan montre l'activité effroyable dont nous parlent les dépêches. Les hommes de science établissent probablement qu'il y a une relation entre les tremblements de terre signalés récemment au Guatemala et l'éruption désastreuse de la montagne Pelée. Peut-être même ne savons-nous pas encore toute l'étendue de la catastrophe. Les dépêches laissent entendre que les volcans des îles de Saint-Vincent et de Sainte-Lucie sont aussi en éruption; comme ils se rattachent à celui de la Martinique, il est possible que ces désastres soient survenus ailleurs qu'à la Martinique.

L'île où naquit l'impératrice Joséphine est, comme on le sait, un des derniers débris de l'empire colonial que la France possédait jadis en Amérique et qu'elle perdit à la suite de ses guerres avec l'Angleterre. Elle forme un département français représentée au parlement par un sénateur et deux députés. Sa population, d'après le recensement de 1902, était de 203,781 habitants; celle de son chef-lieu, Saint-Pierre, de 26,011. La très grande majorité des Martiniquais sont des hommes de couleur; on ne compte dans l'île qu'environ 20,000 blancs, dont un millier à Saint-Pierre. Ces chiffres ne comprennent pas les troupes françaises détachées à la Martinique, un bataillon d'infanterie coloniale, une compagnie de gendarmerie coloniale, au total environ 800 hommes, qui sont principalement stationnés à Fort de France.
La ville de Saint-Pierre est le principal centre commercial; on y compte — plutôt on y comptait — quatre banques, seize maisons de commission, de nombreux magasins de nouveautés, de produits coloniaux, etc. Les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Italie, le Danemark, la Suède et la Norvège, le Mexique, etc., y étaient représentés par des consuls qui probablement tous ont péri avec leurs familles.

Au moment où nous écrivons, on ne peut faire à cet égard que des suppositions. En attendant de plus amples informations sur le sort des malheureux habitants de Saint-Pierre, il est encore permis d'espérer que le nombre des victimes a été exagéré et qu'il

M. Benjamin Gaudet

SOUTH NELSON, N. B., COMTE MIRAMICHI

Guéri du Brûlement d'Estomac dont il souffrait depuis Cinq ans, par l'usage des Pilules Moro.



MONSIEUR BENJAMIN GAUDET

"J'ai souffert, dit monsieur Gaudet, du brûlement d'estomac pendant cinq années d'une manière horrible.
"Très découragé, j'avais été obligé d'abandonner mon ouvrage à plusieurs reprises, vu que la maladie dont je souffrais m'affaiblissait à un point tel, que je pouvais à peine marcher.
"Je me suis fait traiter pendant des années par des médecins de mon pays, sans jamais avoir pu obtenir du soulagement.
"Les PILULES MORO m'ont soulagé dès les premières boîtes. J'en ai pris huit boîtes en tout et je me vois parfaitement guéri. Depuis plusieurs mois je ne ressens plus de faiblesse ni de brûlements à l'estomac, je mange ce que je veux et je suis fort et robuste. Ma femme se joint à moi pour remercier les médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO des bons conseils qu'ils m'ont donnés, car elle est très heureuse de me voir rétabli.

"M. BENJAMIN GAUDET,
"South Nelson, N.-B.

Les PILULES MORO ne sont que pour les Hommes.

Les hommes qui voudraient consulter les Médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO et qui demeurent trop loin de Montréal peuvent le faire par lettre. Ils n'ont qu'à bien dire tout ce qui les inquiète et ils recevront sans retard les renseignements aussi longs et aussi complets que si le consultant eût été personnellement. Tous les hommes peuvent écrire, même ceux les plus âgés, aucune raison ne saurait les en empêcher, qu'importe leur instruction.
LES PILULES MORO sont à vendre partout. Si toutefois votre pharmacien ne le tient pas, nous vous les expédierons soit au Canada ou aux Etats-Unis sur réception du prix, 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes.
Faites toujours enregistrer vos lettres contenant de l'argent.
Adressez comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO

1724 Rue Ste-Catherine,

n'atteindra pas le chiffre effrayant de 40,000, le cinquième de la population de l'île, que donne une dépêche. Si ce chiffre était exact, la destruction de Saint-Pierre serait la plus grande calamité qui aurait frappé le monde civilisé depuis le tremblement de terre de Lisbonne, en 1775, dans lequel périrent plus de 40,000 personnes.

Le Courrier des Etats-Unis.

Sirop du Dr. Fred. Demers
POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St Laurent, Montréal.

La **Convalescence**
est aussi difficile à rendre que la maladie elle-même. Rien de plus triste qu'une lente guérison. Améliorez la nature, fortifiez votre système, induisez le sommeil et l'appétit, par le
Vin de Quinine de Campbell
LE SEUL TONIQUE LE CONSÉQUENT UN TONIQUE IDEAL
M. CAMPBELL & Co., 1157 R. St. Laurent, MONTREAL.

Faites usage du Café céréale Grano.

LE TRIFLUVIEN

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

PUBLIE A TROIS-RIVIERES

ABONNEMENT :

UN AN..... \$2.00

SIX MOIS..... 1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES

Les annonces sont tolérées sur Nompereil aux conditions suivantes :
Première insertion, par ligne..... 10 cents
Insertions subséquentes, par ligne..... 5 cents
Conditions spéciales pour annonces à long terme.
Toute communication concernant l'administration va être adressée à

P. V. AYOTTE.

Editeur-Propriétaire.

TROIS-RIVIERES

VENDREDI, 16 Mai 1902

Cette adresse

Nous avons publié, il y a quelques jours, parmi nos nouvelles locales, l'adresse que notre Conseil Municipal a décidé d'envoyer à Sa Majesté le Roi Edouard VII, à l'occasion de son couronnement.

Pas un mot de commentaires n'accompagnait cette publication. Nous ignorions alors et nous ignorons encore à l'heure qu'il est par quel ce morceau d'éloquence administrative fut écrit et nous n'avions nullement besoin des lumières d'un journal quelconque pour savoir qu'il était possible de faire mieux. En tout cas, nous avons pensé qu'il était tout aussi bon de tenir pour nous-mêmes nos remarques et nos appréciations.

Il paraît que notre réserve n'a pas eu l'heur de plaire à tout le monde. Une personne de cette ville—nous ne connaissons ni son nom ni son sexe—a écrit à une feuille de Montréal pour lui apprendre que la presse des Trois-Rivières n'a pas jugé bon de critiquer cette malencontreuse adresse. La dite personne a soin de ne pas livrer ses titres à la publicité. Pourquoi ? Quand elle nous reproche notre silence, elle sait bien que nous ne pourrions, comme elle, nous cacher derrière un nom d'emprunt, dire : "c'est moi" à ceux qui nous louent, et : "ce n'est pas moi" à ceux qui nous critiquent.

L'adresse pourrait être mieux faite, nous en convenons ; son style ampoulé comme ses protestations d'un loyalisme exagéré, par trop servile, ne sauraient susciter notre admiration ni mériter notre approbation, en supposant que celle-ci puisse avoir quelque valeur. Mais ne voit-on pas tous les jours des écrits plus ridicules et moins corrects s'étaler dans les colonnes de certains journaux, sans que l'on songe à rire aux dépens de leurs auteurs et sans que l'on fasse la leçon aux journalistes qui ne critiquent pas les dits écrits ?

Il y a des gens qui dépensent une ou deux piastres par année pour s'assurer le service régulier d'un journal et qui voudraient, en retour de ce sacrifice financier immense, faire du rédacteur une espèce de chien de garde qu'ils lanceraient contre tous ceux à qui ils en veulent, sans raisonner, sans discuter. "Mords, mords, Kiss ! kiss !"

Nous sommes d'avis que toute production littéraire, savante ou non, spirituelle ou maladroite, mérite toujours sa petite place au soleil, bien entendu si elle n'attaque ni la morale ni les mœurs et qu'elle ne pêche ni

contre les lois ni contre la charité chrétienne.

— Mais alors nous demandera-t-on peut-être, vous n'admettez pas la critique ?

Nous l'admettons certainement et nous ouvrons nos colonnes, nous offrons l'hospitalité la plus large à toute polémique sensée. Mais nous exigeons une signature responsable qui n'est d'ailleurs publiée qu'à la demande de nos correspondants.

On se tromperait bien si l'on s'imaginait que la crainte des répréhensions nous a empêché de nous occuper de l'adresse à propos de laquelle on voudrait faire tant de bruit. Il y a environ cinq ans, des libres-penseurs et des calomniateurs publièrent une brochure contre le clergé canadien. Cet ouvrage ne portait ni nom d'auteur ni nom d'éditeur. Nous y avons répondu au moyen d'une autre brochure où figuraient notre nom de plume et notre nom de famille, notre adresse et même notre portrait.

Si nous n'avons pas tirillé contre l'auteur inconnu de l'adresse, c'est que cela nous paraissait pour le moins inutile.

D'autres adresses plus mal rédigées peut-être, seront envoyées au Roi qui... n'en lira probablement aucune.

Libre à la personne mécontente d'écrire à son tour à Sa Majesté, comme nous le faisons nous-même à la première page du présent numéro.

G. VEKEMAN,
(*Jean des Erables.*)

A la Chambre fédérale.

La prorogation des Chambres à Ottawa a eu lieu hier jeudi, à 3 heures de l'après-midi, avec le cérémonial habituel. Il y avait eu une courte séance le matin.

Toute l'attention va se porter sur la conduite de Sir Wilfrid Laurier à Londres, dans les différentes réunions auxquelles il assistera et surtout au cours de la conférence coloniale.

Répondant l'autre jour à M. Borden qui lui demandait, au nom de l'opposition, quelques détails au sujet du tarif préférentiel, M. Laurier a dit qu'il discutera les relations commerciales dans l'empire. M. Chamberlain a évidemment quelques propositions et il les acceptera si possible. Son premier but sera d'obtenir cette année ce qu'il n'eût pas possible d'obtenir en 1897, c'est-à-dire la préférence pour les marchandises canadiennes. Sir Wilfrid termine en disant qu'il sera heureux de s'entendre avec M. Borden pour rédiger la motion que celui-ci a été si généreux de lui offrir.

Il ne veut pas pour le Canada le fléau du militarisme comme on l'a en Europe, mais le Canada comme dans le passé contribuera sa part de soldats et d'argent pour aider l'Angleterre. Quant à la préférence mutuelle, sir Wilfrid rappelle le discours de M. Borden, l'an dernier, dans lequel il demandait le marché canadien pour les Canadiens. Il exigeait alors la protection contre l'univers. Comment donc pouvait-il y avoir préférence pour l'Angleterre ?

Attendons maintenant, pour le juger, qu'il soit à l'œuvre

Mauvais nom.
Un citoyen de San-Francisco s'adresse à un cabaleur en renom :
— Notre candidat a-t-il quelque chance ?
— Quel est son nom de baptême ?
— Algernon...
— Qu'il aille se coucher ! Il en faut un que nos gens puissent appeler Bill.

MINARD'S LINIMENT
pour le rhumatisme.

Necrologie

La cruelle mort vient de plonger dans le deuil un de nos concitoyens les plus estimés. Marié depuis moins de cinq ans, M. Israël Lafontaine a perdu la jeune et douce compagne de sa vie, enlevée inopinément à son affection.

La défunte, née Marie Joséphine Viger, était à juste titre aimée et respectée par toute notre population. Elle était bonne chrétienne et sa constante préoccupation était de rendre heureux l'époux de son choix.

Ses funérailles ont été célébrées ce matin, à 9 heures, à l'église paroissiale, au milieu d'un concours immense de parents et d'amis.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé A. Lemire, qui fit aussi l'absoute. Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé A. Leblanc.

Les porteurs étaient MM. F. X. Giroux, D. Brière, A. Pothier et G. Lefraçois.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte et par ses deux frères, MM. Siméon et Philippe Viger.

Pendant le service, le chœur de la Cathédrale, sous la direction de M. H. Lavigne, et un grand nombre d'amis exécutèrent du très beau chant.

Citons M. Arthur Nobert et Mmes Marie Lemay et Édouard Lord, qui chantèrent pendant l'épître, l'offertoire et la communion des cantiques de circonspection avec un talent admirable.

Le *Pie Jesu* fut exécuté à la perfection par le chœur.

M. Narcisse Marchand était à l'orgue.

De nombreux tributs floraux et des bouquets spirituels ont été offerts par la famille et les amis.

Nous offrons à l'époux désolé et à la famille l'assurance de nos sincères sentiments de condoléances.

Nous apprenons avec une grande peine le décès de M. Georges Caron, écuyer, rentier, ex-M. P. P., décédé à l'âge de 80 ans, à St Léon, où ses funérailles auront lieu lundi prochain.

Le vénérable vieillard ne comptait que des amis dans sa localité et partout où il était connu.

Nous offrons à sa famille nos sincères condoléances.

EN FRANCE

Résultat final des Elections

Le résultat complet, exact, des élections qui viennent d'avoir lieu en France, n'est pas encore connu. Il y a de la contradiction dans les dépêches qui nous arrivent.

Voici l'appréciation de quelques journaux français.

M. Coppée écrit dans la *Patrie Française* :

"D'après le calcul de nos adversaires eux-mêmes, elles donnent à l'opposition antiministérielle une vingtaine de voix de majorité. Quand on songe aux forces énormes dont disposait le gouvernement et dont il a usé jusqu'à l'abus le plus scandaleux, quand on se rappelle qu'il avait, pour l'assister dans cette circonstance critique, l'influence secrète et si redoutable de la franc-maçonnerie et l'aide de la haute banque juive, quand on se souvient surtout que la masse électorale a toujours peur du changement, quel qu'il soit, il faut considérer ce résultat comme très significatif et y voir la condamnation du despotisme jacobin que nous avons la honte et la douleur de subir."

M. Pierre Veuillot, dans l'*Univers* :

"D'après le pointage du *Temps* le premier tour de scrutin donne aux adversaires du cabinet une majorité de quinze voix. Si au second tour, devait s'opérer proportionnellement le même partage, ce serait, sûre et immé-

CHEZ Gagnon & Milot

Bell Tél. 308.

La qualité et le choix que nous offrons actuellement ne peuvent être surpassés en ville. SPECIALITE, CREME DOUCE, DISTRIBUEE A DOMICILE.

GAGNON & MILOT,

41, RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES

GIN CANADIEN
Délégation d'Exportation Paris 1900.
Délicieuse Boisson Hygiénique
LE PLUS PUR. LE PLUS VIEUX. LE MEILLEUR DES GINS.
Tonnement Supérieur comme Goût, comme Arôme, et surtout comme qualité au meilleur GIN importé.
Médicament recommandé par les Médecins pour ses propriétés digestives, stimulantes et Stomatiques.

MELCHERS
Le Seul GIN qui avant d'être mis en vente, a séjourné pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le Gouvernement.
Le Seul GIN Distillé et embouteillé sous la surveillance immédiate d'un officier de Revenu de l'Intérieur qui appose sur chaque flacon un timbre officiel garantissant l'âge et la qualité.
EN VENTE PARTOUT.
MORIN, WILSON & C^{ie}, 820 RUE ST-PAUL, MONTREAL.
Soleils Commissionnaires.

CROIX ROUGE

PANNETON & FRERE
Peintres et Decorateurs
No. 28, RUE DU FLEUVE, TROIS-RIVIERES

Lettreurs	Tapissiers
Doreurs	
Statues	Fantaisie

Ouvrage Garanti
1901, 12

Plume Fontaine Ideal WATERMAN

CONSISTE EN CE CI :



La meilleure plume en or qui puisse être faite.

Un porte-plume en caoutchouc du plus beau style et du meilleur fini, contenant un réservoir à encre ; et un tube conducteur qui conduit l'encre du réservoir à la pointe de la plume avec uniformité et d'une manière continue.

Elles sont faites dans les cinq grandeurs régulières de plumes en or, Nos 2, 3, 4, 5 et 6. Les médailles et les plus hautes récompenses obtenues à toutes les Grandes Expositions nous en garantissent la valeur.

La renommée qui s'attache à cette plume et la quantité considérable qui se vend chaque jour prouve aussi qu'elle est la meilleure qui se fait dans le monde.

Toute plume WATERMAN est garantie. Si l'acheteur y trouve quelque défaut, elle lui est changée pour une autre sans aucune charge extra. Comme nous avons l'agence spéciale de la maison même, L. E. Waterman, de New-York, pour tout le district de Trois-Rivières, nous aurons toujours en magasin un assortiment complet de ces plumes, et nous invitons cordialement le public à venir nous faire une visite et nous lui garantissons d'avance pleine et entière satisfaction.

P. V. AYOTTE,
171 & 173, RUE NOTRE-DAME.

diète, la délivrance.
"Par malheur, d'après les chiffres, les résultats du 11 mai ne s'annoncent point aussi favorables. Suivant notre calcul, le relevé des votes des 172 ballottages fait prévoir l'élection de cent ministériels contre 72 opposants. Au total, donc, le cabinet Waldeck-Rousseau garderait une majorité de dix à quinze voix. Ce serait pour lui un affaiblissement tel et une incertitude si grande du lendemain, que rester au pouvoir lui deviendrait à peu près impossible."
Et ceci est dédié à ceux qui osent défendre le cabinet Waldeck-Rousseau en soutenant que les ministériels n'en veulent pas à la religion. *La Lanterne* dit : "Le terrible assaut que vient

de subir le parti républicain était mené par le monde clérical.

"Quand nous disons réaction, il faut entendre cléricalisme. Réaction n'est plus qu'un mot. L'âme de la résistance n'est pas plus chez eux que chez leurs partisans; elle est à Rome, au Vatican, chez le Pape.

"La formidable organisation de ce parti international vient de nous faire sentir sa puissance. Il est aisé de prouver que tous les coups reçus par nous ont été drainés par les Croix.

"L'Eglise, voilà l'ennemi! Repousser ses agressions n'est pas suffisant. Il faut lui répondre et se bien persuader que tant qu'elle ne sera pas détruite, la République sera continuellement menacée."

REPAS MONSTRE

Le banquet que le roi Edouard VII offrira, le 5 juillet prochain, à cinq cent mille indigents de Londres, aura probablement lieu dans différents parcs de la ville, dans Victoria Park, Bettaersa Park, etc. On avait songé un instant à réunir les cinq cent mille invités du roi d'Angleterre dans l'immens Hyde Park, mais la police a eu peur d'être débordée.

Voici le menu du banquet: Rosbif froid et pommes de terre chaudes, plum pudding, bière, limonade, thé et café. Les hommes recevront en plus une once de tabac chacun, don de la Compagnie Impériale des tabacs, et les femmes une tablette de chocolat offerte par différentes maisons de cacao.

Il est probable qu'Edouard VII rendra visite à ses hôtes d'un jour au moment du repas.

VARIETES

PROPOSITION RAISONNABLE.

Les maîtres d'école sont souvent soumis à de rudes épreuves. Parfois aussi ils ont l'occasion de rire de bon cœur. Tel fut le cas pour un instituteur du Texas, qui reçut du père d'un de ses élèves la lettre suivante:

"Cher Monsieur, Je suis très-content de vous et je reconnais votre grand zèle dans l'accomplissement de vos devoirs. Cependant, permettez moi de vous faire une petite remarque.

"Mon petit Joe était dans la peine, hier soir, à propos d'un problème de mathématiques et je résolus de lui venir en aide. Vous lui aviez posé cette question: Si votre père achète cinq gallons de bière, combien de bouteilles d'une chopine peut-il remplir avec ce liquide?"

"J'ai fait l'achat proposé et la solution a été vite trouvée. Ne pourriez-vous pas, à l'avenir, conseiller de prendre de l'eau et non de la bière? Nous n'aimons guère la bière, qui nous coûte de l'argent, tandis que nous avons pour rien de l'eau à volonté. J'ajouterai que beaucoup de familles de notre localité sont probablement dans le même cas.

"Votre tout dévoué,
JOHN SPRING,
Marchand de lait."

Pompiers modèles, contemplant une maison à moitié détruite par le feu

Passant — Pourquoi ne faites-vous pas jouer vos pompes?
Commandant.—Je vais vous dire... Quand nous sommes arrivés, cela ne valait pas la peine de nous en occuper; maintenant, l'incendie a pris de telles proportions, que tous nos efforts pour l'arrêter seraient inutiles.

Enfant précoce.
—Etes-vous vaillant, Tommie?
—Je crois bien! Qu'on me donne une chance, et je briserai plus de vaisselle que la servante!

Chez le photographe.
La maman. — Combien demandez-vous pour les portraits d'enfants?
Le photographe. — Deux piastres la douzaine.
La maman. — Mais... je n'ai que neuf enfants!

Conseils utiles

LES PLANTES CHEZ NOUS.

L'endroit et l'envers des plantes aux fenêtres. — Les plantes placées sur les appuis de vos fenêtres ont un "endroit et un "envers"; l'endroit, la belle face, c'est celle qui est bien fleurie et regarde la... rue! la deuxième face, c'est la moins fleurie, tournée en dedans de l'appartement; c'est la seule que vous voyez, en sorte que vous paraissez élever des fleurs surtout pour que les passants en jouissent. Ce n'est pas ainsi que j'entends la décoration de vos fenêtres.

Voyons si nous ne pourrions pas parvenir à satisfaire tout le monde, les gens de la rue et les gens de la maison.

N'est-il pas vrai qu'ayant mis un pot prêt à fleurir ou en fleurs sur votre fenêtre, vous ne le changez plus de place? Comme la plante a plus de lumière et plus d'air du côté de la rue, tous les rameaux se tirent de ce côté et cette "moitié" de plante prospère. La moitié qui regarde l'appartement s'amointrit et ne fleurit pas. Voulez-vous que les forces s'équilibrent, qu'il y ait des fleurs de tous côtés? Voici le moyen.

Imprimez tous les jours au pot de fleurs un petit mouvement de rotation sur lui-même, de sorte qu'au dernier jour de la semaine il soit presque dans la position qu'il occupait, et recommencez chaque jour à le déplacer un peu. Ce travail vous prendra une seconde ou deux par chaque pot. Petite affaire! Mais la plus grande question, direz-vous, c'est d'y penser...

Affaire d'habitude; essayez et vous verrez que vous en aurez des satisfactions très agréables.

GERÇURES AUX LÈVRES.

Trempez vos lèvres le plus longtemps possible dans un verre d'eau tiède; lorsqu'elles sont bien ramolies, essuyez les avec un linge doux et chaud; après cela enduisez-les de pommade camphrée; au bout d'un quart d'heure, essuyez-les encore; passez-y une nouvelle couche de glicerine; laissez sécher. En renouvelant plusieurs fois cette opération, non seulement on guérira les lèvres malades, mais on obtient une peau excessive-ment unie et aussi rose que si on y avait mis du carmin.

PACIFIQUE CANADIEN

Fete Victoria 1902
Des Billefs Aller-Retour
Seront vendus a toutes les stations du Pacifique Canadien au Canada, Port Arthur, Ont., Sault Ste-Marie, Mich., Detroit, Mich., et à l'Est au

Prix d'un billet simple 1ère classe Les 23 & 24 MAI
Bons pour retour jusqu'au 26 Mai.
Pour billets et autres informations s'adresser aux agents du Pacifique Canadien.

N'oubliez pas que seule, la maison P. V. Ayotte peut vous vendre une bonne plume fontaine, garantie sous tous rapports. Elle seule a toujours en magasin la plume Ideal Waterman, la meilleure qui soit faite aujourd'hui. Venez la voir et l'essayer et vous vous en convaincrez par vous-même.

Nous en donnons la description complète à la quatrième page.

Notes Locales

A cause de la température inclemente, l'Union Musicale n'a pas donné, jeudi soir, au Carré Champlain, le concert annoncé.

Il y a eu, hier matin, un commencement d'incendie à la chapelle des Dames Ursulines L'autel de la Ste Vierge, érigé pour les exercices du Mois de Marie, a été détruit. Grâce au sang-froid de M. l'abbé Giroux, l'élément destructeur a été empêché de se communiquer aux bâtiments. Les dommages s'élevaient à environ \$1000.

Ecoutez ceci, madame... Vous voulez offrir à votre mari un joli petit cadeau qui ne vous coûte pas trop d'argent?... Allez chez M. Godin, 16a, rue des Forges, à Trois-Rivières; vous trouverez là un choix des plus variés de pipes, de cigares et d'autres articles pour fumeurs. Quant aux prix, ils sont des plus bas. Si vous voulez acheter des sucreries pour vos chers enfants, c'est encore chez M. Godin que vous serez le mieux servie.

La troupe du Palais Royal sera ici lundi et mardi, 19 et 20 du courant mois de mai, pour donner des représentations, au Jardin Lavolette. Cette troupe est composée de 30 artistes. Elle vient de Québec, où elle a donné plusieurs représentations.

Le Dr J. E. Dohan, dentiste, prendra lundi prochain possession de son bureau, en haut de la Pharmacie R. W. Williams.

On annonce pour tous les mardis une grande vente à réduction au magasin de Thé Pinsonnault & Camirand, Le public est invité à venir se convaincre que ce ne sera pas une réduction ordinaire.

De plus il y aura chaque semaine une ligne spéciale de marchandise vendue à sacrifice.

Pour la semaine du 14 au 19 avril, il sera vendu des cuillères à soupe en bon acier avec deux placages, valeur réelle, 75 cts sacrifiées pour 30 cts la doz; qu'on se hâte! Au No 11 Rue des Forges.

NICOLET.—Lundi matin, le 12 mai, Sa Grandeur Monseigneur Bruneault, accompagnée de M. l'abbé Lucien Lavallé, curé d'office à la cathédrale de Nicolet, et de quelques-uns de ses confrères de classe, de passage à Nicolet, est allée rendre visite à M. l'abbé Milot, le digne curé de St. Germain de Grantham. Ici, ce fut une véritable fête de famille, une réunion des plus fraternelles. La réception fut on ne peut plus cordiale et chaleureuse, où l'amitié sincère le disputait à la délicatesse la plus exquise.

Le vénérable curé voyait, réunis sous son toit hospitalier, six de ses confrères de classe à l'Alma Mater: Sa Grandeur Mgr Bruneault, MM. les abbés Chs. E. Bruneault, curé à Holyoke, E. U. Alphons Rainville, curé à Brockton, E. U. Edouard Bourret, assistant à la procure du Séminaire, Antonio Prince, avocat à Edmonton, T. N. O. et Wilfrid Camirand, avocat à Nicolet. A ces joyeux confrères de classe s'étaient joints M. le curé de Nicolet et M. l'abbé Cléonien Lafond, deux aimables contemporains. La journée s'est rapidement écoulée de la manière la plus agréable. Combien de doux souvenirs ont été évoqués! Souvenirs de jeunesse, souvenirs de la vie collégiale, réminiscences intimes, rêves caressés, espoirs déçus, commémorations de tous genres, rien ne fut laissé dans l'ombre, tout fut sorti de la poussière, secoué, retourné et rajeuni.

Oh! quel beau jour, quels heureux moments nous avons passés dans les salons de M. le curé de St-Germain. Durant plus de 24 heures, nous avons revécu d'une vie nouvelle, admirant les décrets de la Providence, et, selon la pensée du poète, savourant les

TOUJOURS DU BON

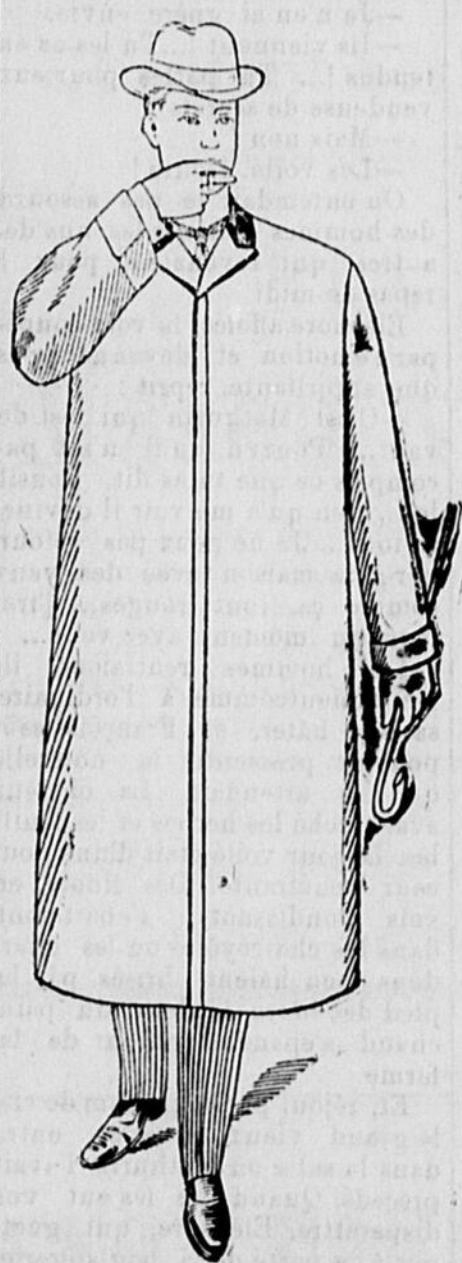
en GRAINES de FLEURS et de JARDINS, car comme par le passé, on a pris toutes les précautions possibles afin de s'assurer de la bonne semence.
Les graines vous coûtent par la malle que 4c. de plus la livre.

L'ASTHME qui nous fait souffrir à toute heure de la journée; qui est sans contredit la maladie la plus nuisible au bienfait de l'homme. Cependant **L'ASTHMA-TINE Williams** soulage et guérit ce fléau humain.
Par la malle sur réception de 25c.

LE CATARRHE est non seulement désagréable et nuisible au malade, mais aussi à tout son entourage. Quoi de plus offensif et de plus désagréable! Pour vous guérir, faites usage de **L'ANTI-CORYZINE MCKENZIE**.
Expédié par la malle sur réception de 25c.

Les Chevaux, Etc., malades, souffrant de sang pauvre ou impure, sont bientôt rétablis par l'usage de la poudre "**DEPURATIF EQUIN FOUCHER**." Une cuillerée à thé 3 fois par jour suffit. C'est la meilleure poudre sur le marché. Elle purifie et enrichit le sang, et donne un beau poil.
Les poudres **ANTI-SOUFFLE** guérissent le souffle et autres toux engravées chez les Chevaux.
Par la malle pour 50c. la botte.

Le tout en vente à la
PHARMACIE WILLIAMS,
TROIS-RIVIERES,
où l'on peut choisir du plus fort stock de Drogues, Remèdes Patentés et articles de fantaisies de tout le District.
UNE VISITE S. V. P.



GRAND Assortiment
— DE —
MANTEAUX
De Pluie
Pardessus Combinés
— ET —
Impermeables
— DEPUIS —
\$2.00 A \$20.00
Adolphe Balcer
TROIS-RIVIERES.

rapides délices du plus beau de nos jours.
C'est à regret et avec des larmes aux yeux que les amis de cette joyeuse réunion se sont séparés de l'aimable curé de St-Germain et de leur vénérable évêque coadjuteur de Nicolet.
—M Antonio Prince, ancien élève du Séminaire de Nicolet et avocat à Edmonton T. N. O. est actuellement en visite à Nicolet, l'hôte de M W. Camirand, avocat, son confrère de classe. M. Prince revoit Nicolet après une absence de vingt ans.

UNE CARTE
Nous soussignés, nous engageons par les présentes à rembourser le prix d'une bouteille de 50 cents du Sirop de Goudron garantie de Greene, s'il ne guérit pas votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25 cts. sera satisfaisante, sans quoi nous en remboursons le prix.
R. W. WILLIAMS.
Faites usage du Café céréale Grano.

Ceux qui ont besoin de lunettes devront prendre note que M. E. H. Decelles l'opticien diplômé sera à la pharmacie Peltier du 1er au 3 de chaque mois. M. Decelles met aussi le public en garde contre certains colporteurs, qui courent les campagnes et se donnent comme ses agents M. Decelles ne colporte pas de porte en porte, mais tient son bureau à la Pharmacie Peltier 148 rue Notre-Dame Trois-Rivières.

Belle propriété à vendre
—M. P. B. Vanasse offre en vente, dans la cité des Trois-Rivières, cent trente arpents de terre adjoignant les terrains du dépôt du C. P. Railway, soixante et cinq arpents en culture et soixante-cinq arpents en bois, connus comme Park Vanasse, dix minutes de marche de l'hôtel de Ville et près de la résidence de l'hon. M. Turcotte.

Faites usage du Café céréale Grano.
MINARD'S LINIMENT est le meilleur.

Feuilleton du TRIFLUVIEN

LA TERRE QUI MEURT

— PAR —

RENE BAZIN

IV

LE PREMIER LABOUR DE SEPTEMBRE

(Suite)

Eléonore, debout, dans un robe de mauvaise indienne, soulevait au bout d'une fourche en fer des bourrées d'épines entassées à ses pieds, et les poussait dans le brasier. Marie Rose affairée, sortait et revenait, apportant la pâte de pain dans des corbeilles de paille. Elles ne se parlaient pas : depuis longtemps l'intimité s'était relâchée entre les deux sœurs. Cependant, comme Eléonore se détournait pour la dixième fois, vers la porte, et semblait interroger la cour déserte :

— Qu'attends tu donc, Lionore ? demanda Rousille.

— Rien, répondit maussadement l'ainée : j'ai chaud, les yeux me piquent.

Elle se mit aussitôt à séparer les brais ardens et à les ranger en tains le long des bords du four. Quand ce fut fait :

— Aide moi à enfourner, dit elle.

Une à une, les mottes de pâte marbrées de farine et de veines craquelées, étaient versées par Rousille sur une large pelle plate, qu'Eléonore graissait sur les carrés brûlants, et retirait d'un coup sec. Il y avait vingt mottes de douze livres de quoi nourrir toute la Fromentière et de quoi donner aux pauvres du lundi pendant une quinzaine. La dernière venait d'être placée près de l'entrée, qu'Eléonore bouchait avec une plaque de tôle ; les deux sœurs s'essuyaient les joues avec leurs manches ; une odeur de pain frais s'échappait par les fentes du four, quand une grosse voix riieuse appela du dehors :

— Monsieur François Lumineau, c'est ici ?

Un visiteur qu'on voyait assez souvent à la Fromentière depuis quelques mois, le facteur, tendait une lettre à en tête imprimé. Il ajouta pour plaisanter, pour dire quelque chose :

— Ça vient encore des chemins de fer de l'État, mam'selle Lionore ! On a donc des ams là-bas ?

— Merci, dit rapidement Eléonore, en prenant la lettre et en la mettant dans la poche de son tablier ; je la remettrai au frère. Il fait beau temps aujourd'hui pour courir ?

— Mais oui, plus beau que pour chauffer le four, à ce que je vois. L'homme fit demi-tour sur ses souliers éculés, et, de son pas sans élan, qui faisait sept lieues par jour pour trente sous, s'éloigna.

Eléonore, appuyée contre la porte, ne s'occupait plus de lui. Elle considérait, comme hypnotisée, la bordure de papier blanc qui dépassait l'ouverture de sa poche. Une émotion extraordinaire s'emparait d'elle. Ses paupières se gonflaient. La poitrine se soulevait sous le corsage d'indienne taché de farine et de suie.

— Tu as des secrets, va, je sais bien, dit Marie Rose un peu derrière elle. Je ne te les demande pas ; je suis habituée, à la maison, à être seule de mon espèce. Mais je vois tout de même bien des choses. Hier encore, après la messe, tu as été, avec François, lire un papier dans la ruelle de la Michelonne, et tu faisais de grands gestes, pendant que je prenais l'argent... Oh ! voilà que tu pleures !... C'est si triste, Eléonore, de voir pleurer sa sœur... sans comprendre... sans rien pouvoir lui dire !

La grande Eléonore, à la stupefaction de Rousille, lui tendit la main, en arrière, sans se détourner, et cette main tremblait.

Elle attira la petite sur son cœur qui battait follement. Pour la première fois depuis des années, vaincue par l'émotion, elle posa sa joue sur le front de Rousille et, tout à coup, elle éclata en sanglots.

— Oui, dit-elle, oui il y a un secret, ma pauvre Rousille, un si grand que je n'en aurai jamais deux pareils... Je ne peux pas te le dire... Il est là dans la lettre... Mais c'est François qui doit la lire d'abord, et puis le père... Dieu, que je suis malheureuse !

Rousille, tendrement, leva son visage tout contre le visage en pleurs de l'ainée.

— Mais le secret, Lionore, ça ne regarde que François, n'est-ce pas ?

— Non, moi aussi, moi aussi ! Oh ! quand tu apprendras, Rousille !... C'est François qui m'a décidée ; il m'en a tant dit que j'ai cédé... S'ai signée... à présent tout est fini... Cependant, s'il n'était pas là, vois tu, je sens que je ne pourrais pas, que je casse-rais le marché, que je refuse-rais...

— Tu pars, Lionore ? cria la petite en se reculant.

Elle ne reçut d'autre réponse que l'extrême pâleur de l'ainée.

— Tu pars ? reprit-elle. Où vas tu ? Ne nous laisse pas !

Eléonore, d'abord stupéfaite, eut un geste de colère. Elle repoussa celle que, dans un moment de douleur, elle avait attirée.

— Tais-toi ! fit elle. Ne dis pas des mots pareils ! Tu veux donc nous vendre ?

— Je n'en ai guère envie.

— Ils viennent !... Tu les as entendus !... Tu parles pour eux, vendeuse de secrets !

— Mais non !

— Les voilà, écoute !

On entendait le pas assourdi des hommes distants les uns des autres, qui revenaient pour le repas de midi.

Eléonore, affolée, la voix coupée par l'émotion et devenue presque suppliante, reprit :

— C'est Mathurin qui est devant... Pourvu qu'il n'ait pas compris ce que tu as dit, Rousille, rien qu'à me voir il devinera tout... Je ne peux pas retourner à la maison avec des yeux comme ça, tout rouges... j'irai dans un moment avec vous...

Les hommes entraient, ils marchaient comme à l'ordinaire, sans se hâter, et François seul pouvait pressentir la nouvelle qui les attendait. La chaleur avait séché les herbes et les feuilles. Le jour voilé était d'une douceur pénétrante. Des linots, en vols bondissants, s'abattaient dans les charroyères où les charbons penchaient, brisés par le pied des bêtes. L'odeur du pain chaud s'épandait autour de la ferme.

Et, réjoui par ce parfum de vie, le grand vieux m'atayer entra dans la salle où Mathurin l'avait précédé. Quand elle les eut vus disparaître, Eléonore, qui guettait à la porte de la boulangerie, traversa la cour et rejoignit François dans l'étable. Celui-ci venait de jeter à terre une lourde charge de maïs, et repliait la corde sur son bras.

— Tiens ! dit-elle. Ils te demandent ! Elle m'a brûlé le sang, ta lettre !

Toute pâle encore, Eléonore tendait la lettre, et la regardait passer de ses mains dans celles de l'autre, avec un respect craintif de la destinée inconnue.

— Pour quand est-ce ? dit elle. Dépêche-toi !

Le gars, sans émotion apparente, essaya de sourire pour marquer sa supériorité d'homme, déchira lentement l'enveloppe avec ses gros doigts mouillés, lut, réfléchit un moment, et répondit :

— Allons, c'est pour demain !

— Demain !...

— Oui, je dois être à midi à la Roche, pour prendre mon service dans les chemins de fer.

Eléonore se couvrit le visage des deux mains.

— Ah ça ! ne me lâche pas, toi, maintenant ! continua l'homme. Est-ce que tu veux me lâcher ?

— Non, François, mais partir demain... demain !

— Pas demain, ce soir, tout à

l'heure... Fallait bien t'y attendre. Voilà deux mois que tu es engagée avec le cafetier de la rue Neuve. As-tu signé le bail, oui ou non ?

— Oui.

— M'as-tu promis de tenir mon ménage ?

— Oui, François.

— Quand tu me demandais de te trouver une bonne place aussi à la Roche, j'ai bien voulu m'occuper de toi, mais à condition que tu ferais mon ménage. J'ai besoin de quelqu'un, moi ! Et tu ne veux plus venir à présent ?

— Je ne dis pas...

— Eh bien ! je dirai au père, moi, tout à l'heure, ce que tu m'avais promis. Reste donc : ils te feront une jolie vie à la Fromentière, quand je sera parti ; sans parler du procès que l'homme de la Roche commencera tout de suite, tu entends, tout de suite, si tu refuses de prendre le dédit que tu as loué ! Resse ! Moi, je m'en vas !

Elle enleva les mains de ses yeux sa figure, et toujours dominée par l'impression du moment :

— J'irai, dit elle ; quand tu voudras, je serai prête ; seulement je ne pourrais pas t'entendre parler au père : ne lui parle pas devant moi...

Elle quitta en hâte l'étable, et rentra dans la salle pour servir le dîner, tandis que François donnait à ses boeufs leur ration de fourrage, et s'attardait à ce travail.

Toussaint Lumineau causait tranquillement avec Mathurin. Assis devant la table et regardant fumer leur assiette de soupe, ils devisaient du nouveau valet qu'il faudrait embaucher prochainement.

— Je l'embaucherai à la foire de Challans, disait le père.

— C'est trop tard.

— Nous ferons de notre mieux jusque-là, mon garçon. Je le prendrai fort, je choisirai un valet du pays.

— Oui, pas un Boquin, sur tout ! On les connaît !

Toussaint Lumineau hocha la tête, et dit doucement :

— Ne lui fais pas injure, Mathurin. J'ai renvoyé Jean Nesmy et j'ai eu raison. Mais, pour le travail, il n'y avait que de bonnes choses à dire de lui. Ça travaillait honnêtement. Ça aimait la terre, tandis que d'autres...

La petite Rousille écoutait, les yeux baissés, comme une statue, près de la fenêtre. François entra.

— Tandis que d'autres, continua le père en élevant un peu la voix, n'ont pas assez de vaillance, tout à fait. N'est-ce pas, mon François ?

Le fils blond et rose haussa les épaules en s'assoyant.

— C'est trop dur, dit-il. Depuis que je suis revenu, je ne puis plus m'y refaire à ce métier-là.

— Ah ! moitié de paysan, cria Mathurin, tu n'as pas honte ? Moi si je pouvais marcher, le père n'aurait pas même besoin valet. Regarde ces bras là !

Et il tendait ses bras, dont les muscles saillaient sous l'étoffe de la veste, comme des nœuds de chêne emprisonnés dans l'écorce. Et le sang lui montait au visage, gonflant jusqu'aux veines et aux grandes de ses yeux.

— Pauvre gars ! dit le père en touchant la main pour l'abaisser ; pauvre gars, je sais bien, ton malheur coûte cher à la Fromentière...

Il ajouta, après un petit silence :

— Nous ferons tout de même de jolis labours, mes enfants, avec François, et notre Driot, qui ne tardera guère, et le valet que je prendrai... Pour aujourd'hui, j'ai idée d'attaquer la pièce de la Cailleterie, qui n'a pas donné depuis deux ans. La pluie a dû mollir la terre. La charrue mordra bien.

Eléonore, qui venait de pousser la porte de la décharge, s'arrêta toute troublée, en voyant François remuer les lèvres comme s'il voulait répondre et dire le secret. Mais aucun mot ne sortit plus de la bouche du cadet tant que dura le repas.

(A suivre)

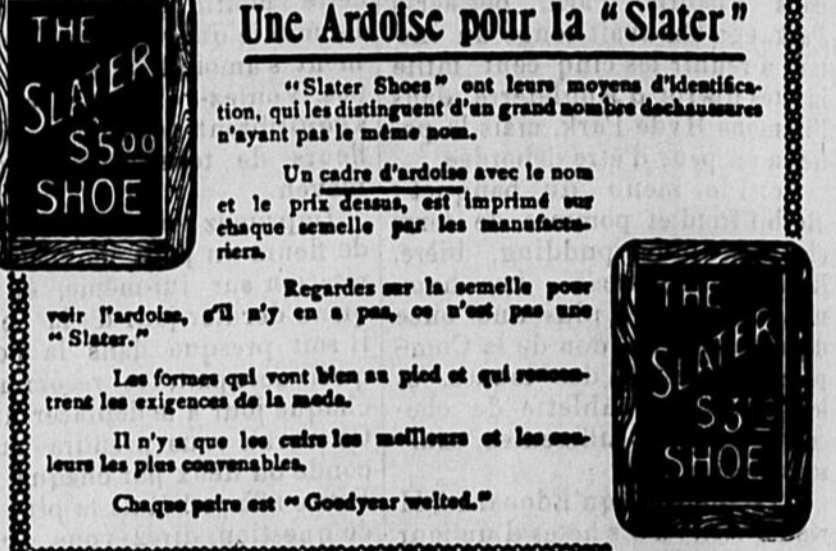


AVIS
VINS MICHEL

Ne se vend qu'en Bouteille seulement jamais au gallon ni à la mesure.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS OU DES SUBSTITUTIONS. Exigez que le bouchon estampé de chaque bouteille soit recouvert d'une calotte de paille de maïs, retenu par un ruban auquel est suspendu la médaille de St-Michel.

BOIVIN, WILSON & CIE., MONTREAL, CAN. SEULS AGENTS POUR L'ANCIENNE DU ROY
DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS: WEEKS, POTTER COY., 280 WASHINGTON ST., BOSTON, MASS.



Une Ardoise pour la "Slater"

"Slater Shoes" ont leurs moyens d'identification, qui les distinguent d'un grand nombre de chaussures n'ayant pas le même nom.

Un cadre d'ardoise avec le nom et le prix dessus, est imprimé sur chaque semelle par les manufacturiers.

Regardez sur la semelle pour voir l'ardoise, s'il n'y en a pas, ce n'est pas une "Slater."

Les formes qui vont bien au pied et qui remplissent les exigences de la mode.

Il n'y a que les autres les meilleurs et les meilleurs les plus convenables.

Chaque paire est "Goodyear welted."

CYRILLE ROUETTE, "Au Bon Marche" seul agent local.

JOS. LAMBERT
MARCHAND-TAILLEUR
189, Rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

Repreneurs pour Costumes de Dames et Messieurs, sur commande et à très bas prix.

Thomas Bournival
IMPORTATEUR
ET MARCHAND D'EPICERIES

— EN —
Gros et en Detail

No 46, rue Des Forges
TROIS-RIVIERES

On trouvera constamment au magasin de M. BOURNIVAL un assortiment des mieux choisis de

GRAINE DE MIL,
" DE TRÉFLE,
BLÉ DE SEMENCE, AVOINE,
PLATRE A TERRE,
ENGRAIS DE TOUTES SORTES,
Etc., Etc.

DEMANDEZ NOS PRIX.
CORRESPONDANCE SOLICITEE

MINARD'S LINIMENT
est le meilleur.

Agents d'Affaires

N. L. DENONCOURT, C. R.
AVOCAT
47, rue Royale, Trois-Rivières.

P. N. MARTEL, C. R.
J. A. COMEAU, L. L. B.
MARTEL & COMEAU
AVOCATS
16, RUE BONAVENTURE
Trois-Rivières
4,6,1901

GEORGES METHOT
AVOCAT
17, Bonaventure, Trois Rivières
TELEPHONE 27. B DE POSTE 504

C. E. DARCHE, M. D. C. M.
5, Rue ALEXANDRE
TROIS RIVIERES.
(Voisin de la Banque Québec.)

Dr. BOURGEOIS
49, Avenue Laviolette
Téléphone 176. 14,1,2,00 12

MM. LES DOCTEURS
D. C. McLaren & A. Quackenbush
916 RUE DORCHESTER
Montréal.
Spécialistes :—Maladies Chroniques.
Ecrivez enfin de fixer les entrevues..

PATENTS
50 YEARS' EXPERIENCE

TRADE MARKS, DESIGNS & COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Mann & Co. receive special notice, without charge, in the **Scientific American**.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MANN & CO. 361 Broadway, New York
Branch Office, 25 F. St., Washington, D. C.

MINARD'S LINIMENT
guérit de la grippe.

Faits Divers

Une dépêche de Naples dit que le Vésuve est en activité. La lave coule du cratère vers Pompée et, de temps en temps, des scories brûlantes sont projetées dans les airs.

—Patrick Harney vient de mourir à Portland, Maine, à l'âge de 106 ans.

Il était né en Irlande et avait 75 ans lorsqu'il vint se fixer aux États-Unis.

On ne lui connaît pas de famille.

—Un terrible accident de chemin de fer est arrivé vers 5 heures, mardi soir, à deux milles de la rivière Beaudette. Un nommé Richard Higgins, venant de Bainville, se rendait chez lui par la voie ferrée, lorsque, voyant venir un train, il traversa sur l'autre voie ferrée. Malheureusement, il ne vit pas le rapide de l'Ouest qui venait en direction opposée.

L'infortuné fut frappé par la locomotive et projeté hors de la voie.

Il fut tué instantanément.

Le cadavre a été transporté à Bainville par des cantonniers qui travaillaient à quelques arpents de là.

M. Higgins était un riche fermier bien connu dans le comté de Soulanges.

—Une grande excitation règne dans la paroisse de St Urbain. La cause: c'est un cas de pétrification presque inconcevable.

On fait actuellement des travaux de réparation à l'église, et l'on a dû, ces jours derniers, exhumer des cadavres qui avaient été enterrés sous le chœur.

Au nombre de ces derniers, on a retrouvé le corps de Mme J. B. Beaudin, absolument pétrifié et conservé. Le corps est tellement dur qu'on peut le frapper d'un marteau sans en briser une parcelle, et tellement lourd que six hommes robustes réussissent à peine à le soulever.

Le corps est d'apparence grisâtre, et chose étrange il n'y a pas plus de six ans que Mme Beaudin est morte, même un peu moins. Ce cadavre pétrifié sera inhumé à la même place, à moins que la famille ne préfère l'avoir sur un terrain spécial.

—On écrit de Philadelphie, 13 mai: Les ouvriers mineurs de toutes les régions houillères de la Pennsylvanie, au nombre de 145,000, ont commencé hier leur lutte pour une augmentation de salaires et une diminution des heures de travail.

Jamais la suspension n'a été aussi complète, pas une des 357 houillères n'étant en activité.

Il y a tout lieu de croire que la suspension du travail, qui a été déclarée pour trois jours seulement, se transformera en grève générale après la convention des mineurs à Hazelton demain.

Un calme absolu règne dans toute la région. On prédit que si la convention se décide en faveur de la grève, la lutte sera plus longue et plus vive qu'en 1900, alors qu'elle a duré six semaines.

—La tempête de samedi, à Rimouski, a été très-sérieuse. Des hangars sur le quai ont été démolis, et plusieurs maisons dans la ville ont subi des dommages.

—En route pour le Klondyke! Trois jeunes gens entrepreneurs de Ste-Marie de la Beauce sont partis pour Dawson. Ce sont MM. Eugène Lemieux, fils de Achille Lemieux, agent de gare du Québec Central, à Ste-Marie de la Beauce et veuve de l'honorable F. X. Lemieux, Th. Leblanc et Jos. Audet. Ces jeunes gens s'en vont rejoindre les citoyens de la Beauce déjà rendus à Dawson.

—Les jardiniers de Spencer Wood et leurs assistants se sont mis en grève pour obtenir un salaire plus élevé. Il y a quelques jours, ils avaient fait avertir sir Louis Jetté qu'ils devraient obtenir une augmentation de salaire. Ils eurent alors pour réponse que l'on ferait droit à leur demande, et lundi dernier, ayant renouvelé leur de-

mande, ils ont été mis en liberté d'abandonner le travail s'ils ne se considéraient pas payés suffisamment. Les jardiniers ont pris la recommandation à la lettre et ont quitté Spencer Wood en corps laissant la résidence du lieutenant-gouverneur sans jardiniers ni journaliers.

—Baie St Paul, 15—Vers 1 heure ce matin, une partie de l'hôpital St Antoine a été détruite par les flammes, et un nommé Duchaine, venant des Eboulements et interné dans cet asile, a été brûlé vif. L'hôpital renfermait 50 aliénés et plusieurs gardiens qui n'ont pu s'échapper qu'avec beaucoup de difficultés.

Il soufflait alors une forte brise du nord. La partie principale de l'édifice et les dépendances ont pu être sauvées grâce au travail énergique des pompiers. On ne connaît pas la cause du feu.

Les pertes sont évaluées à \$8,000 et couvertes que par \$4,000 d'assurances.

La mauvaise digestion

Rend la vie des dyspeptiques misérable

Les aliments deviennent insipides et une sensation de fatigue, douleur et dépression s'en suit

Du Sorelois, Sorel, Que.

De toutes les maladies qui affligent l'humanité, la dyspepsie est une des pires à endurer. Ses victimes trouvent la vie presque un fardeau. Les aliments deviennent insipides; elles endurent de grandes douleurs d'estomac; parfois le cœur palpite à l'excès, et il y a une sensation générale de faiblesse et de dépression. Bien que cette maladie soit une des plus douloureuses, c'est une de celles qui, en employant les remèdes convenables, peut être radicalement guérie. Des milliers dans tous les pays présentent des témoignages quant à l'efficacité des Pilules Roses du Dr Williams comme remède toujours infaillible. Parmi eux se trouve celui de Mme Adolphe A. Latrousse, une dame bien connue et hautement estimée, résidant à Sorel, Qué. Elle dit: "Pendant deux ans j'ai constamment souffert de mauvaise digestion et des troubles qui l'accompagnent. Les aliments devenaient insipides et j'affaiblissais beaucoup. J'avais de grandes douleurs à l'estomac et à la tête. Je ne pouvais reposer paisiblement et je devins incapable de vaquer à mes travaux de ménage. J'essayai plusieurs remèdes sans y trouver le moindre soulagement et j'enpirais constamment jusqu'au point de restituer tout ce que je mangeais. J'avais presque perdu espoir de jamais revenir bien, quand un jour je lus qu'un cas semblable au mien avait été guéri par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. Je résolus d'essayer ces pilules et je suis heureuse aujourd'hui de ce que j'ai fait, car après en avoir pris huit ou neuf boîtes mes forces étaient revenues, les douleurs qui m'avaient si longtemps tourmentées disparurent, mon estomac digérait convenablement la nourriture et je reconquis complètement ma santé d'autant et depuis je n'ai pas eu le plus léger retour du mal."

Les Pilules Roses du Dr Williams sont un remède tonique tout à fait pur et contrairement à tous les purgatifs elles n'affaiblissent pas le système, mais donnent la vie et l'énergie chaque fois qu'on en prend une dose. Elles guérissent d'une manière certaine l'anémie, le vertige, les maladies de cœur, le rhumatisme, la sciaticque, l'indigestion, la paralysie partielle, la danse de St Guy et les maladies fonctionnelles qui rendent la vie continuellement misérable à tant de femmes. En vente chez les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Faites usage du Café céréale Grant.

Spécial

pour le Bébé

Si vous voulez que votre Bébé jouisse d'un sommeil calme et régulier. Si vous voulez que sa dentition se fasse sans douleur, Si vous voulez le meilleur sirop pour les Bébé, achetez le célèbre

En vente SIROP Partout à D'ANIS 25 cents. GAUVIN

N'OUBLIEZ PAS De lire ceci

VOUS EN FEREZ VOTRE PROPRE BÉNÉFICE.

Nous avons besoin de 5000 tonnes de vieux fer, 100 tonnes de cuivre, plomb et zinc et 100 tonnes de vieux caoutchouc (rubber).

Nous paierons le plus haut prix et comptant. Nous achetons par grosse ou petite quantité, à votre choix.

Nous achetons aussi les chiffons, les os, les crins de chevaux et de vaches, les vieux cables et les bouteilles.

Des prix spéciaux seront faits pour les grosses quantités aux marchands et aux colporteurs.

A. Volensky & Co.

64 St-Roch. Trois-Rivières

RESIDENCE:

59, Rue St Georges.

Maison a Louer

Cette superbe maison située sur la rue du Fleuve, contenant 12 appartements, écurie et hangar, maintenant occupée par M. F. X. T. Berlinguet portant les Nos 84 et 86 de la Rue du Fleuve.

Le vaste bureau qui contient cette maison peut se louer séparément. S'adresser à P. O. GUILLET, Notaire. Possession le 1er de Mai prochain. 7,2no

A VENDRE BOIS DE CHAUFFAGE

A vendre à bon marché, sur le quai du Havre (ancien quai Baptit), 250 cordes de bois mou, sec, de 4 pieds de longueur.

Aussi du bois de 4 pied, 16 pouces et 2 piés EDMOND BLAIS, Agent.

Bureau: 26 rue St Antoine. Telephone Bell, 330.

AVIS PUBLIC

En leur qualité d'héritiers présumptifs de Modeste Félicissime Fursy Ricard, alias Fursy Ricard, voyageur, ci-devant de la paroisse de Ste-Anne de la Pérade, et actuellement absent de cette province, Louis Prosper Ricard, de la dite paroisse de Ste-Anne, cultivateur, Georges Ricard, des cités et district de Montréal, charretier, Marie Vitaline En alle Ricard et Marie Ed-see Ricard, toutes deux filles majeures, de la dite paroisse de Ste-Anne, Théod. Leboeuf, ci-devant cultivateur, résidant à Woonsocket, Rhode Island, États-Unis, Joseph Casimir Alarie Leboeuf, cultivateur, et Marie Elise Leboeuf, fille majeure, tous deux de la dite paroisse de Ste-Anne, Clothilde Leboeuf, épouse de Louis Lemieux, journaliste, autorisée de ce dernier et le dit Louis Lemieux aux fins d'autoriser et assister sa dite épouse, tous deux des cités et district de Montréal, Marie Mélanie Déla Leboeuf, de la dite paroisse de Ste-Anne, veuve de Wilfrid Tessier, en son vivant journaliste, Orgé Toutant, cultivateur, Déla Toutant, épouse de Napoléon Vallée, cultivateur, autorisée de ce dernier et le dit Napoléon Vallée aux fins d'autoriser et assister sa dite épouse, et Marie-Louise Exilia Toutant, fille majeure, tous de la paroisse de St-Casimir, district de Québec, et Marie Elise Virginie Aurée Toutant, épouse de Romain Dusablon, cultivateur, autorisée de ce dernier, et le dit Romain Dusablon aux fins d'autoriser et assister sa dite épouse, tous de la paroisse de St-Thuribe, district de Québec, présenteront à l'Honorable juge président la Cour Supérieure dans et pour le district de Trois-Rivières, en chambre, au palais de justice, en la cité des Trois-Rivières, le dix-huitième jour de juin prochain, à dix heures de l'avant-midi, ou aussitôt ensuite que conseil pourra être entendu, une demande pour être envoyés en possession provisoire des biens du dit Modeste Félicissime Fursy Ricard alias Fursy Ricard, absent, et toute personne qui peut ou pourrait avoir quelque droit à exercer contre la succession ou sur les biens du dit absent est requise de présenter réclamation devant le dit Honorable Juge le ou avant le jour de la présentation de la dite demande pour envoi en possession. Trois-Rivières, 5 mai 1902. L. P. GUILLET, Procureur des requérants.

MINARD'S LINIMENT le meilleur restaurateur des cheveux.

P. A. GOUIN

38, RUE DU PLATON

MARCHAND DE Fer, Acier et Quincailleries

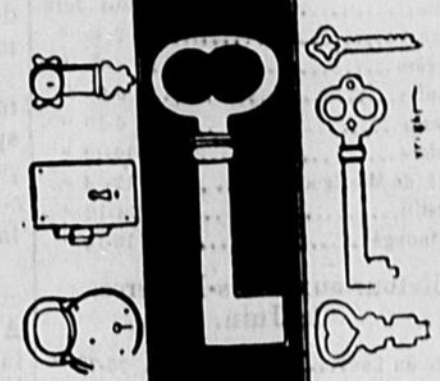
EN GROS ET DETAIL SPECIALITES:

Marchandises pour forgerons, voituriers et constructeurs.

Prix les plus bas.

ENTREPOTS: RUE CRAIG

Agent du célèbre Vernis Valentine & Co., New York.



MASON & RISCH

Chantant ses Louanges

Si quelqu'un avait des doutes sur l'excellence incomparable du

PIANO Mason & Risch

il aurait dû les faire disparaître depuis longtemps, à la vue du concert universel de louanges que font entendre ceux qui sont satisfaits de nos pianos.

C'est ce vers quoi ont tendu tous les efforts de la Compagnie Mason & Risch depuis plusieurs années, et c'est ce qu'elle reçoit tous les jours.

Venez examiner ces instruments au son magnifique à nos entrepôts,

2469 Rue Ste-Catherine, Montreal.

MASON & RISCH PIANO Co.

GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER 35-37, DU PLATON TROIS-RIVIERES.

PLOMBIER, FERBLANTIER, GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPECIALITE d'Appareils de Chauffage à Eau chaude, Vapeur et Air chaud

VOIR EN MAGASIN LES Fournaises, Radiateurs, Bains, Closets,

et tous les matériaux nécessaires à cette fin

AGENT DE TORONTO.

Pour les Couvertures et Plafonds Métalliques



Notes Locales

VISITE PASTORALE

Sa Grandeur Monseigneur Cloutier commencera mercredi, le 21 de ce mois, sa visite pastorale dont voici l'itinéraire :

Table listing locations and dates for the pastoral visit: Vieilles Forges St Maurice (21-23 Mai), St. Etienne, Chute Shawenegan, etc.

Retour aux Trois-Rivières, 18 Juin.

Table listing locations and dates for the return to Trois-Rivières: Pointe du Lac, Yamachiche, St Léon, etc.

Retour aux Trois-Rivières, 8 juillet.

La retraite des membres du Tiers-Ordre, commencée dimanche dernier et prêchée par le R. P. Gaston, franciscain, s'est terminée hier jeudi, par un pèlerinage au Cap de la Magdeleine.

Madame, si vous avez un enfant qui fait sa première Communion cette année, vous tenez sans doute à l'habiller convenablement pour la circonstance.

M. Arthur Lacourse, employé au flottage du bois dans le haut de la rivière St Maurice, s'est noyé accidentellement il y a quelques jours.

Le steamer Greenland, qui a amené ici une cargaison de charbon, est parti pour Montréal. La place qu'il occupait à nos quais a été prise par le Beeswing.

STE URSULE, 14 mai.—Cette dame de Montréal qui donnait une conférence sur l'hygiène à Pierreville, le 4 du courant était venue ici à Ste Ursule en mars dernier faire la même chose.

Les médecins peuvent rire et avec raison.

—Les fortes gelées que nous avons eues paraissent avoir causé du tort aux grains et aux graines levées.

Le jour de la première Communion approche. Nous croyons être utiles aux parents qui auront des fils parmi les heureux participants à cette fête inoubliable.

Faites usage du Café céréale Grano.

BELLE FETE

STE SOPHIE DE LÉVRARD.—Dimanche, le 11 du courant, la paroisse de Ste Sophie de Lévrard était en liesse : on y célébrait le cinquantième anniversaire de naissance et la fête patronale du Révérend G. P. Brunel, curé.

Déjà le jour de l'Ascension au soir, les élèves et quelques jeunes personnes de l'arrondissement du village avaient fêté avec succès leur digne pasteur.

L'école paroissiale du quatrième rang, sans contredit la plus spacieuse et la plus belle de la paroisse, avait été choisie pour cette sympathique démonstration familiale.

Elle avait été ornée pour la circonstance avec un goût exquis. Au bas des pavillons qui flottaient au vent sur la façade on lisait l'inscription : Bénis tes enfants.

A cette fête tout intime, le Révérend Messire Brunel était accompagné de M. A. Gladu, vicaire à St Pierre les-Becquets.

Le programme de la séance était des plus variés : chant, musique, déclamation, pièces des mieux choisies, présentation d'adresse, de bouquets, de cadeaux de fête, rien n'y manquait.

Les élèves ont très bien rempli leurs rôles respectifs, la diction était pure, la déclamation naturelle, les tons variés, si bien qu'il n'y a que des félicitations à présenter aux enfants qui ont si bien su plaire et charmer leur nombreux auditoire.

Aussi M le Curé, se levant à la fin de la séance pour répondre à une magnifique adresse présentée par Delle Léonie Legendre, et trouvée par lui trop élogieuse pour ses faibles mérites.

Puis, se faisant l'interprète des décorations du théâtre, il leur rappela que les il urs qui ornaient leur fête étaient un symbole des vertus qui doivent germer et fleurir dans leurs jeunes cœurs.

M. le Curé dit ensuite tout ce que le nombre cinquante, qui brillait au dessus de leurs jeunes têtes, lui rappelait à lui de souvenirs touchants.

M. le Curé dit ensuite tout ce que le nombre cinquante, qui brillait au dessus de leurs jeunes têtes, lui rappelait à lui de souvenirs touchants.

Après ce court récit historique qui a vivement intéressé l'auditoire, le Révérend M. Gladu se

leva à son tour pour seconder la jeune enfant qui venait de demander un congé, à M. le Curé ; il en profita pour féliciter le héros de la fête, de même que les élèves sur le beau succès de leur intéressante séance.

Après que tout fut fini à l'école, M. Arthur Tousignant et sa dame, ex institutrice et actuellement organiste de la paroisse, qui avait été avec Mademoiselle M. Charland, autre institutrice de grands talents, l'âme et le gage du succès de cette démonstration.

Communiqué.

L'hôtel Richelieu, occupé jusqu'à ce jour par M. Z. Harnois, vient d'être vendu à MM. Lavigne et Mayrand.

Quand vous achetez un meuble qui se démonte tout seul parce qu'il a été fait avec des matériaux de mauvaise qualité, vous dites : "Le bois joue," ou bien, "il travaille."

Les promeneurs très nombreux qui se trouvaient hier soir sur les bords du fleuve, ont assisté à une chasse à l'homme des plus émouvantes.

Voici à ce sujet une faible partie des détails que nous avons pu recueillir et que le peu d'espace laissé à notre disposition nous force encore de raccourcir.

Deux Américains, le colonel Gaynor et un nommé Greene, étaient accusés d'avoir détourné, aux dépens du gouvernement de leur pays, une somme d'un demi million de dollars.

Ces deux messieurs vivaient paisiblement, depuis quelques mois au Château Frontenac, à Québec, où leurs familles étaient venues les rejoindre.

Or, hier matin, vers 11 heures, les fugitifs ont été enlevés par six agents de la police à crête des Etats Unis et conduits à bord du remorqueur Spray qui coupa aussitôt ses amarres et fit à toute vitesse en remontant le fleuve.

Peu après, les avocats des deux américains, l'hon. M. Tessier et M. Taschereau, engagèrent un remorqueur de la flotte de M. Hackett et se lancèrent à la poursuite du Spray.

Pendant ce temps douze détectives partirent par l'express de Québec pour Trois-Rivières et, arrivés ici avant les ravisseurs, louèrent le Glacial pour aller à leur rencontre.

En passant devant nos quais, les passagers du Spray, qui paraissaient triomphants, ont salué ironiquement les curieux.

Maintenant nous pouvons dire comme dans les romans à sensation : La suite au prochain numéro.

Faites usage du Café céréale Grano.

"ALPHA DELT" 25072

Registered Standard Bred Rule (G) American Trotter Register. TRIAL : 2.15.

Alphington 5762 Record: 2.16 1/2 Sire of Clare Alphington.. 2.19 1/2 and Dandy L..... 2.29 1/2 Alpha Delt (4

Minnie Wilkes VOL VII.

Genealogical chart for Pilot Medium 1597, Well Buckman, and Hambletonian Wilkes 1679, listing sires and records.

ALPHA DE... à l'écurie de M. P. A. GOUIN. Conditions : \$10.00 pour la saison.

Alpha Delt est un très joli cheval d'une belle allure, très élégant et appartient à une race de chevaux qui n'ont jamais été surpassés comme trotteurs.

Advertisement for O. Carignan & Fils, Marchands-Epiciers, No 26, Rue Des Forges, Trois-Rivières. Includes specialties like Cognac and food preserves.

Advertisement for J. C. Rousseau & Cie, Fabricants de Ginger Ale, Cidre, Soda, Ginger Beer, 10 & 12 Rue Niverville, Trois-Rivières.